

## Pour l'abbé Didier Escoupérié

in memoriam

« Mon être intérieur »

« Avoir découvert que j'ai fait mon service militaire à Mécheria – sud oranais, Bordj construit par la légion et les chasseurs d'Afrique, commandé par le lieutenant Charles de Foucauld, 75 ans après lui : avoir eu le même âge au même endroit, 22 ans, y être resté huit mois comme lui, - lieu de sa "première conversion" : tout cela a rempli mon être intérieur pour le restant de mon existence »

Ainsi s'exprimait notre frère Didier, le jour de Pâques 2018. Il nous conduit ainsi vers ce que l'Apôtre Pierre, dans l'une de ses lettres appelle (dans le texte grec) "l'être caché au fond du cœur", le lieu le plus secret de l'homme et du prêtre qu'il était, bourru et délicat, sensible et intempestif, passionné plus que raisonnable, nourrissant des projets qui exerçaient la patience de ses frères, respectueux du Peuple saint qui lui était confié au point de demander pardon à des catéchistes après une gaffe. Un électron libre fidèle à l'Église, amoureux de l'Église, un tempérament de feu, une âme de missionnaire à la fois par son goût de transmettre et sa disposition à accueillir la différence.

Pour reprendre une expression chère à un jeune futur Saint de notre Eglise, le bienheureux Carlo Acutis évoquant notre destinée commune, Didier n'était pas une "photocopie" mais bien un "original".

La quête de ses racines humaines l'a conduit à Tallinn en Estonie, son chemin spirituel vers Tamanrasset. Du nord au sud, de l'Atlantique à l'Oural en passant par Eggenfelden, l'homme de tous les exodes, bien planté à Carcassonne et nomade à la fois, esquisse, par ses voyages, le signe de la Croix.

« La Poutre de gloire »

Pourquoi une telle passion pour "la poutre de gloire", cette œuvre de menuiserie qu'il a si souvent confectionnée de ses mains dans les lieux où il a servi ?

La fin douloureuse de son chemin terrestre donne sens à cette esthétique qui conjoint la gloire et la Croix, le Tau de la Passion et l'élévation vers le Ciel de notre espérance. Elles sont inséparables dans nos vies et dans la sienne. Quelles que soient les conditions extérieures qui l'ont fragilisé, notre frère Didier est entré dans le mystère du grain qui meurt. Il a dû désarmer de ses projets – continuer à servir dans une maison de retraite – pour se laisser servir. Vous qui lui avez porté la communion à la Vernède avez pressenti ce chemin, ce dur chemin vers l'acquiescement ultime :

« En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit ». Il avait choisi cet Evangile, point d'orgue de la prière d'abandon qui l'avait porté. Il avait été ici même comme incorporé au pavement de l'Eglise pour que ses frères et sœurs puissent s'appuyer sur lui. Il ne savait pas jusqu'où irait sa configuration au Serviteur Souffrant.

Monseigneur Valentin nous rappelait lundi matin sur les ondes de R.C.F. que "c'est dans l'impuissance qu'on fait gagner l'amour". L'abandon confiant de Jésus dans les bras de son Père suscite la réponse Divine de la Résurrection. La Croix nous révèle que l'abandon et non la possession est la clé de notre juste rapport à Dieu. Il va peut-être jusque que là le signe de la poutre de gloire.

« c'est un nouveau coup de cœur »

Cette foi en l'Amour Vainqueur se décline de plusieurs manières. Nos oreilles garderont la mémoire du vibrant « c' est un nouveau coup de cœur » !

Et voilà que l'Aumonier d'Action Catholique, formé à la relecture et à la révision de vie nous plongeait (au cœur de la pâte humaine) en pleine humanité pour y lire le Passage de Dieu, les graffiti de l'Invisible. Son émerveillement sur fond de confiance n'était pas de façade quand il découvrait Dieu nous parler non pas du dehors ou d'Ailleurs mais bien du dedans des expériences humaines, des situations, des rencontres, des visages. Finalement, Didier n'a eu de cesse de nous répercuter le premier coup de cœur : celui du Dieu qui s'est fait homme et qui s'est fait homme à jamais.

De Leon le Grand à Léon XIV, accueillons l'invitation qui nous est faite : devenir les protagonistes d'une histoire dramatique et splendide et y déceler, fût-ce dans ses fracas, les fissures de la gloire, les lueurs du monde qui vient. Merci Didier pour votre indéfectible espérance. Avec vos charismes propres, vous avez été le chantre inlassable de cette foi en l'Incarnation.

- A DIEU -

Vous nous quittez en cette année jubilaire, à l'heure où commençait la journée de prière pour les vocations. Comme un signe donné à ceux qui prendront le relais, encouragés par votre zèle pastoral, prêtres et diacres qui découvriront dans votre sillage la joie profonde, existentielle, surnaturelle, du bon pasteur : la confiance donnée, la communion à bâtir, le service jusqu'à la fin.

Cher Père Didier,

Que les anges musiciens vous conduisent au Paradis,

A votre arrivée que vous reçoivent les martyrs de Tibhirine

Et qu'il vous introduisent dans la Sainte Cité, la Jérusalem d'En-Haut, vous qui avez tant aimé celle de la Terre.

Réjouissez-vous, votre nom n'est pas perdu, il est inscrit dans les cieux, il est inscrit avec les nôtres dans le cœur de Dieu, là où les coups de cœur ne finiront pas.

Amen.

P. Georges Rieux

Cathédrale de Carcassonne

Le 15 mai 2025